

ChAMPLAIN, et un peu partout soit sur les bords des grands lacs, soit sur les rives du Mississipi, les Canadiens jetèrent les bases de ville maintenant riches et prospères : Détroit, Saint Louis, La Nouvelle Orléans, Chicago, pour ne citer que les principales, qui rappelleront toujours le nom glorieux de la race Française, pionnière illustre de la civilisation en Amérique.

Par le traité d'Utrecht (1) la Nouvelle-France a changé d'allégeance, de drapeau, et de nom. L'Angleterre maîtresse de toute l'Amérique du Nord avec son sens pratique d'envisager la colonisation, voulut exploiter, dans toute l'acceptation du mot, cette merveilleuse contrée et la nouvelle colonie anglaise prit un essor inconnu. Les soldats anglais s'établirent à Québec et Montréal, des colons virent grossir leur nombre, des aventuriers s'emparer de toutes les situations lucratives. Lors de la proclamation de l'indépendance américaine, quarante mille loyalistes anglais émigrèrent au Canada et peuplèrent la partie connue sous le nom d'Ontario. Et depuis, n'ayant continué est venu d'Angleterre exclusivement sans relâche augmenter l'élément anglo-saxon, de tel sorte que le Canada, dont la population française s'élevait en 1763 à soixante-trois mille habitants, y compris les femmes et les enfants, dépasse aujourd'hui le chiffre de sept millions d'habitants.

On rencontre au Canada les différents climats de l'Europe, celui du midi de la France sur les côtes du Pacifique, où les roses poussent toute l'année en plein champs, celui du nord de la France dans la vallée du Niagara, celui de la Russie à Montréal et dans la vallée du Saint-Laurent, et celui de la Sibirie occidentale dans le reste du pays. Il est facile de se rendre compte qu'avec ces différents climats le Canada puisse produire tous les fruits et céréales de l'Europe : pommes, poires, pêches, raisin, viennent très bien au Canada. L'exportation du blé atteindra cette année au moins soixante millions de boisseaux, provenant principalement des plaines de l'ouest, ce qui est suffisant, je crois, pour prouver que le sol du Canada est cultivable ; d'ailleurs, d'après les statistiques le sol canadien produit cent cinquante boisseaux de blé à l'hectare. Outre le blé, les plaines de l'ouest fournissent à l'exportation, chaque année des milliers et des milliers de chevaux, de bœufs et de moutons.

Les mines sont très riches, nous y trouvons l'or, l'argent, le platine, le plomb, le fer, le charbon, le pétrole, etc., etc.

Les forêts qui sont les plus grandes du monde renferment cent-vingt-trois espèces d'arbres différents et sur le versant du Pacifique le Canada possède des forêts d'arbres géants.

---

(1) Après la signature du traité, le ministre français dit tout joyeux en se frottant les mains, " nous les tenons enfin ".